

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559_Poesiefac_Rigaud\] 033 On a \(monsieur\) de moy mesdit](#)

[1559_Poesiefac_Rigaud] 033 On a (monsieur) de moy mesdit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un qui medisoit d'un autre en son absence.
Incipit non moderniséOn a (monsieur) de moy mesdit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 033

Grande section au sein de laquelle le poème prend placeDizains.

FolioC8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Epitaphe.

Oubz ce tombeau gist vne sepulture,
 Lentens vn corps, qui fut son monument,
 Car il n'auoit d'humaine creature,
 Humanité, forme ne monument.
 Si eust il bien pourtant l'entendement
 De craindre vn Roy, & s'il eust sceu fuyr
 Si promptement que sa veue ouyr,
 Il n'eut pas fait à la mort sacrifice:
 Mais ne pouuant de la fuytte iouyr,
 A ces amys il laissa cest ofice.

*Dizains.**D'un qui medisoit d'un autre
en son absence.*

On à(monsieur)de moy mesdit,
 our me priuer de vostre grace,
 sens qui veulent auoir credit,
 n controuuant quelque fallace.
 suis ie sur quoy que lon face,
 que ne croyez legierement,
 esçay qui fait ce parlement,
 namy m'en a aduerty:
 lais fasché n'en suis grandement,
 ar ie esçay bien qu'il a menty.

Du